

**DISCOURS INTRODUCTIF DE L'ASSEMBLEE PLENIERE
JEUDI 21 OCTOBRE 2021**

Seul le prononcé fait foi

Mesdames et messieurs les Conseillers régionaux,

Il y a trois mois, lors de la précédente assemblée plénière, je me présentais devant vous, dans un contexte de forte résurgence de l'épidémie de COVID. Aujourd'hui, grâce à la vaccination, le nombre de cas a reculé drastiquement même si nous avons appris que l'extrême prudence est de rigueur.

Les motifs de préoccupations s'accroissent pour bon nombre de Français : hausse record de l'énergie, gaz et électricité, du prix de l'essence, pénurie de main d'œuvre et de matières premières inquiétant légitimement les entreprises et leurs salariés, difficultés d'accès aux soins...

Notre rôle et notre devoir, en tant qu'élus, est de tout mettre en œuvre pour répondre à ces préoccupations.

2020, nous avons été présents, fortement présents avec des efforts financiers jamais vus, j'y reviendrai, à la hauteur d'une crise jamais imaginée ; nous devons continuer à être là, en 2021, mais aussi demain.

I/ Être là, c'est d'abord être capable de réagir et de répondre à l'urgence, à la souffrance, parfois au sentiment d'abandon

Nous avons su le faire lorsque la crise sanitaire a éclaté : en commandant 26 millions de masques, en favorisant le dépistage et la vaccination, notamment auprès des étudiants ou dans des territoires ruraux, ou en soutenant également les entreprises durement frappées par l'arrêt de l'économie, permettant ainsi de sauver plus de 250 000 emplois.

Nous le faisons encore aujourd'hui, en vous proposant par exemple de voter un plan exceptionnel de 14 millions d'euros pour aider les collectivités, les entreprises, les agriculteurs, les producteurs, les commerçants, les artisans ou les agriculteurs, suite aux violentes intempéries qui ont frappé le Gard et l'Est de l'Hérault il y a un mois. Je partage le coup de gueule du Président de l'Agglomération d'Alès sur les assureurs. Aux côtés des autres collectivités, la Région répond présente.

Oui, la Région est là, comme elle l'a été en avril dernier pour soutenir les viticulteurs et les arboriculteurs durement touchés par le gel dans plusieurs de nos départements. C'est notre devoir de solidarité.

Répondre à l'urgence, aujourd'hui, c'est aussi tout faire pour redonner du pouvoir d'achat à nos concitoyens, pour endiguer la précarité. Pour une famille de quatre personnes, ayant une voiture, se chauffant au gaz, c'est

en effet près de 900 euros par an en plus avec la hausse vertigineuse du prix de l'énergie.

Face aux fins de mois très difficiles, la Région est là. Face à l'inquiétude permanente de ne pas savoir si l'on pourra payer toutes ses factures, la Région s'engage, car il est question ici, non seulement de pouvoir d'achat, mais surtout de dignité.

C'est pour cela que j'ai souhaité qu'ici, en Occitanie, nous ayons la rentrée la moins chère de France, avec une économie de 500 euros en moyenne pour les familles. C'est pour cela que nous avons instauré la gratuité des transports scolaires pour l'ensemble des élèves sous responsabilité des Régions des 13 départements d'Occitanie, de la maternelle au lycée, un gain de près de 300 € par an, pour certaines familles. C'est pour cela que nous avons mis en place la distribution des ordinateurs et des manuels scolaires pour chaque lycéen. C'est pour cela que nous avons créé l'éco-chèque logement, pour que chaque foyer (84.000 à ce jour) ait les moyens de faire les travaux nécessaires à l'isolation de chaque habitation mais aussi à sa salubrité et à la baisse de sa facture énergétique.

La Région est là pour trouver des solutions aux problèmes de nos concitoyens.

L'urgence, pour beaucoup d'entre eux, c'est aussi de pouvoir se soigner correctement. En Occitanie, près d'une personne sur deux vit dans un désert médical. Dans certains territoires, il faut parfois attendre deux semaines pour obtenir un rendez-vous chez un généraliste, et des mois, pour décrocher un créneau chez un spécialiste.

Ce n'est pas acceptable. La santé, vous le savez, est de la responsabilité de l'Etat. Mais face à l'inaction et face à la réalité de vie de nos concitoyens, nous nous devons, là-aussi, de prendre ce sujet à bras le corps. C'est pourquoi j'ai souhaité que la Région puisse recruter et salarier 200 médecins et infirmiers. Ce travail est en cours et commence à porter ses fruits. L'appel à candidatures a été lancé début octobre auprès des collectivités désireuses d'accueillir un centre de santé et les premiers médecins seront embauchés dès 2022.

Parallèlement, nous continuons à soutenir les collectivités dans la création de centres et de maisons de santé. Demain, la Commission Permanente se prononcera notamment sur la création de 3 centres de santé, à Juillan (HP), Molières (T&G) et Montpellier, et 2 maisons de santé, à Saint-Jean-du-Falga (Ariège) et Maureilhan (Hérault).

En matière de santé, la prévention est également déterminante. Nous agissons déjà sur l'alimentation, avec l'objectif d'aller à 75 % de produits bio locaux dans les assiettes de nos lycéens. Mais nous complétons ces dispositifs. Vous avez à vous prononcer aujourd'hui sur l'appel à

manifestation d'intérêt auprès d'organismes agréés, afin de proposer des formations gratuites aux gestes de premiers secours à chaque lycéen, et au-delà, à chaque bénéficiaire de la Carte Jeune. Cette formation sera accessible tout au long de l'année, y compris pendant les vacances.

Actuellement, seule 20% de la population française est formée aux gestes de premiers secours. Une formation plus large à ces gestes permettrait, selon plusieurs estimations, de sauver entre 10 et 20 000 vies par an, soit près de 2000 à l'échelle de l'Occitanie. C'est donc un vrai enjeu de santé publique et aussi d'engagement citoyen pour notre jeunesse.

II/ Mener des politiques au service des habitants, c'est aussi savoir anticiper pour ne pas subir.

Parce que ceux qui nous attendent, et de pied ferme, ce sont les générations futures, c'est notre jeunesse. Elles sont mobilisées pour le Climat. Agir maintenant pour demain, c'est le sens du Pacte Vert que nous avons voté en novembre dernier pour transformer en profondeur nos façons de faire, nos modes de vie et accélérer la transition écologique.

Dans 10 jours s'ouvrira à Glasgow la COP26. Ce n'est pas un énième sommet, c'est un tournant sur notre capacité à faire, plus vite et mieux. Cet été, le GIEC a de nouveau alerté la communauté internationale : sans une réduction drastique des émissions de carbone au cours de cette

décennie, une hausse des températures supérieure à 1,5 degré sera inévitable et irréversible. Et notre planète deviendra invivable.

Les Etats doivent s'engager de manière concrète et urgente. Les Régions ont toute leur place dans cette transition à engager. Nous l'avons vu, la crise sanitaire a mis en évidence le rôle central des collectivités territoriales en temps de crise sanitaire. C'est la même chose concernant la crise écologique. Les Régions agissent et avancent.

Ici, en Occitanie, agir pour le climat, ce n'est pas une incantation mais une action continue et concrète que j'ai souhaité inscrire de manière transversale dans l'action régionale, et qui guide chacune de nos grandes orientations : énergie, mobilités, agriculture, alimentation, eau, relance de l'économie et de l'industrie, formation, souveraineté...

C'est une écologie des solutions que nous proposons.

C'est une écologie juste, qui ne se fait pas au détriment de personnes les plus modestes, mais au contraire qui les accompagne.

C'est aussi une écologie qui crée des emplois, car nous voulons concilier économie et écologie.

C'est tout-à-fait le sujet du Revenu écologique jeune sur lequel nous délibérons cet après-midi. Il va permettre aux jeunes de bénéficier d'un cadre sécurisant pour les accompagner vers le formidable potentiel des

métiers verts. Concrètement, ce revenu sera attribué aux jeunes de moins de 25 ans, et leur permettra d'avoir accès à une formation, un accompagnement à la création d'activité et à un revenu décent.

Pour que cette mesure corresponde réellement aux besoins et soit la plus efficace possible, nous allons réaliser une étude sur les compléments de revenus déjà existants, notamment sur le revenu d'engagement annoncé par l'Etat et qui devrait être précisé dans les jours qui viennent. Puis nous lancerons une expérimentation qui portera sur 1500 jeunes dans les filières du BTP et de l'agriculture, piliers de l'activité régionale et qui sont les premiers à subir le manque de main-d'œuvre. Cette première étape nous permettra de déterminer les modalités et les conditions du déploiement généralisé de ce revenu écologique jeune en septembre 2022.

Par ailleurs, avec la Cité de l'Economie et des métiers de demain, nous continuerons de repérer les métiers verts, d'accompagner les employeurs et les salariés pour la mutation de l'ensemble des métiers et donc adapter l'offre de formation initiale et continue. C'est cela aussi qui nous permettra de retrouver de la souveraineté industrielle.

Anticiper, c'est aussi accompagner l'évolution des mobilités et la priorité au transport collectif et au rail. Le train est le moyen de transport le plus

sûr, le plus écologique et le moins polluant ! Notre ambition est simple : atteindre 100 000 voyageurs par jour en train en Occitanie d'ici 2030. C'est 30 000 de plus qu'aujourd'hui. Et cela est tout à fait réalisable, par des actes concrets.

Notre politique tarifaire est la moins chère de France et cette année encore, la fréquentation a augmenté et le service s'est amélioré. Nous avons mis en place la gratuité pour les moins de 26 ans, qui connaît des débuts très prometteurs. Nous comptons déjà près de 10.000 jeunes usagers, moins de 2 mois après sa généralisation. La culture, le « reflexe train » existe parmi les nouvelles générations, il faut l'encourager.

Cette ambition passe aussi par la création cet automne d'une agence Plan Rail, avec 300 agents basée sur notre Région. Agence que nous avons obtenue de haute lutte après des discussions d'abord difficiles avec Guillaume Pépy puis très constructives auprès de Jean-Pierre Farandou. Cette agence mènera les travaux sur toutes les lignes de dessertes fines. Certains parlent de petites lignes, je n'aime pas ces termes. Il n'y a pas de petites lignes car il n'y a pas de petits territoires. Ces lignes représentent 60% du maillage ferroviaire chez nous, elles innervent l'ensemble de nos « pays ». S'en occuper, c'est une question d'égalité territoriale.

Les travaux de la ligne Rive Droite du Rhône ont déjà démarré pour une ouverture à l'été 2022, là où personne n'y croyait. Comme je le souhaitais, nous avons également obtenu le transfert des lignes Montréjeau-Luchon et Alès-Bessèges, une première en France, afin que la Région puisse mener elle-même les chantiers. Nous avons avancé à un rythme soutenu. Et cela a été possible grâce à notre engagement financier sans précédent de 800 millions d'euros sur le Plan Rail.

Enfin nous pouvons nous féliciter des avancées majeures pour les LGV Toulouse-Bordeaux et Montpellier-Perpignan qui sont des projets déterminants pour notre Région. Je n'ai rien lâché, j'ai rassemblé, et, sous la pression de la Région Occitanie, ces deux projets viennent de connaître des avancées majeures.

Nous délibérerons aujourd'hui sur les modalités et la répartition du financement de la phase 1 de la Ligne Nouvelle Montpellier-Perpignan, qui permettra, enfin ! (4 ans après le Stop imposé par le Président de la République) le lancement de l'enquête publique dans les prochaines semaines, certainement de mi-décembre à début février. Nous nous prononcerons également sur le financement de la 1ère phase du Grand Projet ferroviaire du Sud-Ouest (GPSO), qui comporte notamment l'axe Toulouse-Bordeaux, afin de créer la société de projet dès le printemps 2022 et de débiter le chantier en 2024.

Et puis anticiper, c'est aussi continuer d'offrir à notre jeunesse les meilleures conditions pour réussir. Nous maintenons notre effort pour rendre les lycées plus sûrs et en adéquation avec les besoins d'aujourd'hui et de demain. Ainsi, demain, la Commission Permanente se prononcera notamment demain sur un plan de restructuration et de sécurisation de plusieurs établissements à hauteur de 21 millions d'euros. Et puisqu'on parle d'éducation, je tiens à rendre ici hommage à la mémoire de Samuel Paty, lâchement assassiné il y a un peu plus d'un an. Son portrait, ainsi que des extraits du recueil « Touche pas à mon professeur », réalisé par les élèves et les enseignants du collège Jean Racine d'Alès que j'avais rencontrés en mai dernier, ont été projetés vendredi dernier sur les façades des hôtels de région de Toulouse et de Montpellier. S'attaquer à un professeur, c'est s'attaquer aux fondements même de notre démocratie. La défense de la liberté d'expression, de la liberté de conscience, comme l'explication de la laïcité, guident leur enseignement. Maîtres d'école, professeurs, éducateurs fondent un pilier pour notre République.

Vous le voyez, nous sommes dans l'action et dans la vision : dans le temps court, l'urgence, et le temps long, l'anticipation, l'investissement sur l'avenir, pour les générations futures.

Et si nous pouvons mener ces politiques qui changent la vie de nos concitoyens, c'est parce que nous avons les capacités financières de le faire.

III/ C'est pour cela que nous continuerons d'avoir une politique ambitieuse, accompagnée d'une gestion rigoureuse, raisonnée et responsable.

Durant ces années de crise 2020-2021, la Région a été là, pour soutenir massivement les entreprises, petites, moyennes ou grandes, les commerces, les associations, les communes et les intercommunalités. A crise exceptionnelle, budget exceptionnel. Ce bilan des aides à la relance vous sera présenté tout à l'heure.

En deux ans, la crise aura coûté 800 millions d'euros à notre collectivité : 700 millions de dépenses supplémentaires et 100 millions d'euros de recettes en moins.

Cet engagement sans précédent a permis notamment de sauver des centaines de milliers d'emplois. Et nous avons été en mesure de le porter grâce à une gestion exemplaire durant le mandat précédent. Je rappelle que nous avons maintenu les dépenses de fonctionnement en-dessous de 1%, inférieur à l'inflation, avec un taux d'endettement parmi les plus bas de France et des capacités d'autofinancement parmi les plus élevées

de toutes les régions françaises. Je rappelle aussi que c'est en Occitanie que l'investissement par habitant a été le plus élevé durant tout le mandat précédent. Aujourd'hui encore, malgré des dépenses exceptionnelles et un recours à l'emprunt plus important, notre taux de désendettement est inférieur à la moyenne des régions. Nous avons fait preuve de volontarisme, de dispositifs adaptés, salués par les bénéficiaires, et nous maîtrisons la situation.

Nous avons encore aujourd'hui les reins solides et nous allons continuer d'investir. J'ai eu l'occasion de le dire récemment dans la presse, dans la difficulté, il ne faut surtout pas désinvestir ; désinvestir surtout pas dans l'éducation, l'enseignement supérieur, la recherche. Au contraire, c'est en continuant à accompagner fortement l'évolution de l'économie que nous créerons les conditions d'une relance pérenne. Nous en débattons tout à l'heure.

Conclusion

Cette région qui dit ce qu'elle fait et fait ce qu'elle dit, c'est celle qui veille à renouer le lien avec nos concitoyens, qui avance avec un volontarisme politique chevillé au corps, qui jette les bases d'un nouveau modèle, plus juste et plus respectueux de l'environnement. Et qui favorise la souveraineté de notre pays.

C'est une région qui prend toutes ses responsabilités dans un moment décisif pour l'avenir de notre pays et de notre République.

C'est aussi une région, l'Occitanie, fière de son histoire, de ses identités, de ses cultures, de ses figures. Quand on pense aux figures d'Occitanie, on pense au grand Georges Brassens dont nous célébrerons demain le centenaire de sa naissance et dont les chansons, la poésie, l'humour nous accompagnent toujours.

Alors ma conclusion sera une conclusion plus poétique en reprenant le premier vers du sommet de Joachim du Bellay « Heureux, qui comme Ulysse ».

Il célèbre éternellement sa terre chérie, Sète, la Camargue, notre région, le bonheur d'être chez soi, entouré des siens, tout comme Ulysse revenu chez lui.

*« Quand on est mieux ici qu'ailleurs,
Quand un ami fait le bonheur,
Qu'elle est belle la liberté, la liberté ».*

Je vous remercie.